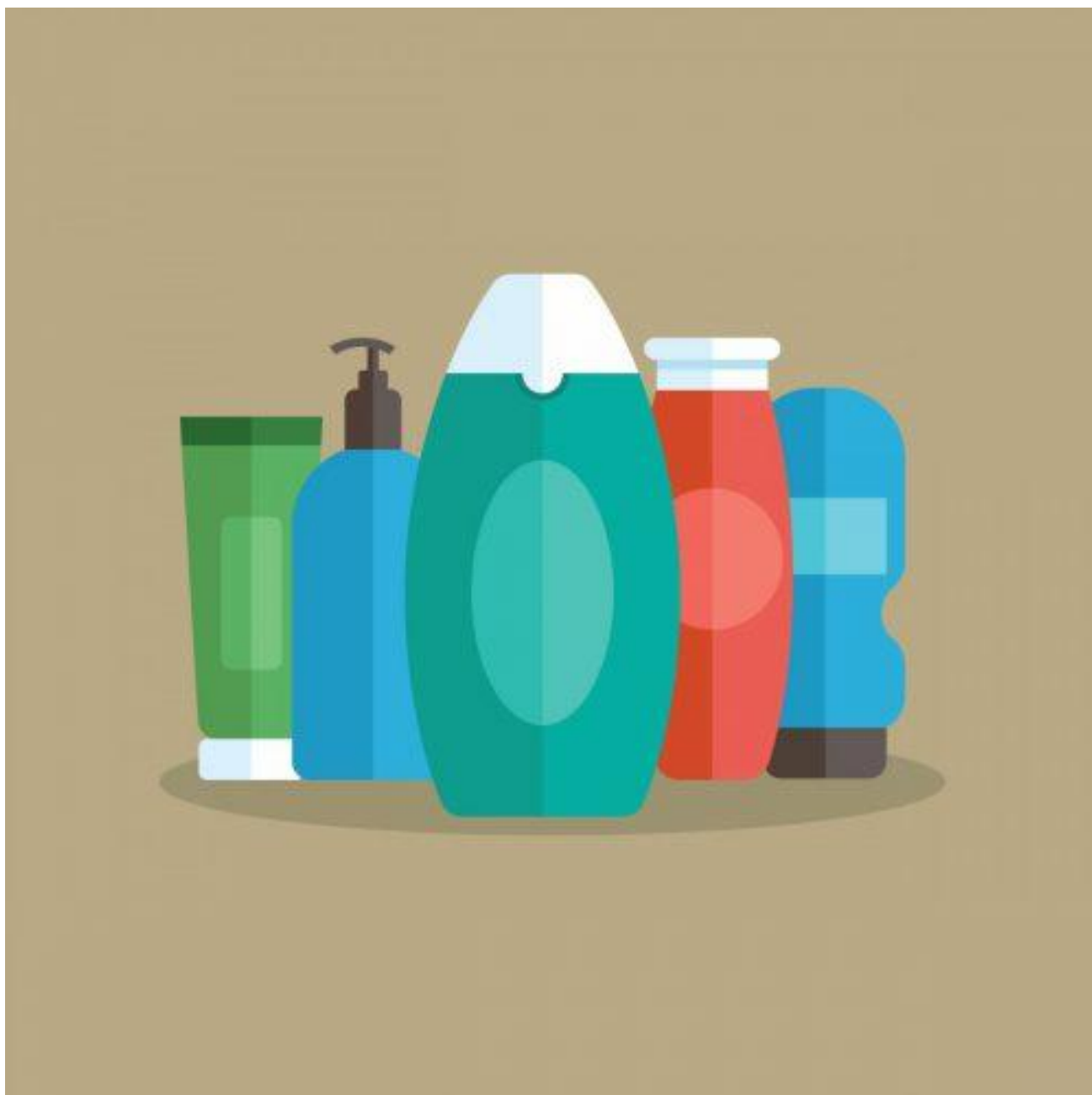




Précarité et hygiène : des chiffres révoltants



L'Institut français d'opinion publique, plus communément connu sous l'acronyme IFOP , a mené un double sondage national sur la précarité hygiénique à la demande de **Dons Solidaires, une association qui s'occupe de la collecte dans les entreprises des invendus non alimentaires et les redistribue aux plus démunis** . Pour cette enquête, deux échantillons ont été composés, l'un représentatif de la population



[Visualiser l'article](#)

française, que l'on nommera « grand public » et l'autre exclusivement composé de personnes en situation de précarité.

L'apparence et l'hygiène : des critères déterminants de la précarité

Pour 73% du grand public, une mauvaise odeur peut être à l'origine d'une mauvaise opinion sur l'autre contre 52% des sondés bénéficiant des aides d'associations. Le malaise par rapport à l'apparence physique est également un sentiment fréquemment ressenti chez les personnes précaires dû à un manque d'hygiène personnelle. Ce malaise peut même devenir un facteur d'exclusion sociale pour ces personnes. Par exemple, **le fait de se sentir mal à l'aise dans son apparence personnelle a déjà entraîné 25% des sondés bénéficiant de l'aide d'associations à annuler un rendez-vous** contre 10% du grand public ce qui n'est pas non plus négligeable. Certains sont même allés jusqu'à ne pas se rendre au travail, se sentant trop mal pour affronter le regard des autres...

« 3 bénéficiaires d'associations sur 10 renoncent aux produits de base »

A la question « Vous est-il arrivé de renoncer **par manque d'argent** à acheter des produits d'hygiène ? », les chiffres sont sans appel. 39% des sondés bénéficiant de l'aide d'associations ont déclaré avoir renoncé à acheter du shampoing (contre 7% du grand public), 33% à acheter une brosse à dents (contre 7% du grand public), 37% concernant le gel douche (pour 6% du grand public), 32% pour le dentifrice, 30% lorsqu'il s'agissait d'acheter du papier toilette et 28% des femmes ont confié faire l'impasse sur l'achat de serviettes hygiéniques. Par conséquent, **37% déclarent qu'ils leur est déjà arrivé de ne pas se laver les cheveux aussi souvent qu'ils le voulaient, 35% ont dit ne pas pouvoir utiliser de papier WC, 24% se lavent les dents sans dentifrice par manque de moyens et 26% se lavent sans utiliser de gel douche ou de savon** .

www.mariefrance.fr

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

« Pour mon fils, je fais l'effort, moi je peux rester sans avoir de gel douche mais lui non »

C'est ce que Claire, 40 ans, bénéficiaire de l'aide d'associations a déclaré. Il faut savoir que 34% des sondés précaires ont renoncé à acheter des couches pour leur bébé par manque d'argent. Ils sont également 24% à avoir avoué ne pas mettre de couche de la journée à leur enfant et 30% à ne pas les changer aussi fréquemment qu'ils le souhaitent. Quant à l'hygiène féminine, certaines femmes se retrouvent dans des situations où par manque de serviettes hygiéniques ou de tampons, elles ne vont pas au travail ou en cours. C'est une femme sur trois qui ne change pas suffisamment de protection ou qui a recours à l'utilisation de protections de fortune. Comme conclut le rapport « les produits d'hygiène ne sont pas un luxe mais une nécessité » et il est malheureux de se dire que 9 millions de Français vivent encore sous le seuil de pauvreté.

Source : Ifop